

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 novembre 1777

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 novembre 1777, 1777-11-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1820>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNon, vous n'êtes plus Bertrand, vous êtes Caton...

RésuméA écrit à « Julien » [Fréd. II], qui pourrait faire du « martyr de la raison », Delisle [de Sales], son bibliothécaire. Intermédiaire de Fréd. II auprès du duc de Wurtemberg. Le mariage de Villette à Ferney.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.48

Identifiant1655

NumPappas1645

Présentation

Sous-titre1645

Date1777-11-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D20925. Pléiade XIII, p. 108
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, d., s. « V », 2 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 218

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

108

26: ~~nov~~ 1777

218

Mais, vous n'êtes plus Bertrand, vous êtes
Caton: vous êtes juste et intrépide... mais
je suis très fâché de tout ce qui se passe.

À l'égard d'un des martyrs de la raison,
condamné par les petites ciuités, et à peine
sauvé par les grandes ciuités, je me joins à
vous suppliant Julien d'insérer, ou major, que
vous appelleriez mon ancien disciple. Je lui
écris le plus fortement qu'il m'est possible en
faveur du martyr dont j'apprends de nouvelles —
humilié moins longuement, moins découragé, plus
solide, plus naïf, et plus digne d'un homme
qui sera au-dessus de Julien. La belle titubation
qui fait l'été de cet homme amoureux de toute
sorte de gloire, est une belle occasion de
plaisir de l'île très avantageusement. Julien
est en train de faire du bien, il veut de

Mais deux grandes bontés : l'une a été
de gagner être aimé, l'autre d'acquiesce de son
marriage. Le Duc régnant de Wurtemberg. Quelque
fois j'ai placé tout mon bien, et qui veut qu'il me
de faire, moi qui ne voulais mourir que de
malheur.

Je m'occupe actuellement de la conversion de
M. de Villeneuve, si j'ai fait faire la meilleure
marche qu'on puisse jamais attendre. il a donné
dans ma chambre de fermy, une fille qui n'a
pas un être. et donc la dot est de la vertu de
la philosophie, de la douceur, de la bonté, de
une actionne bonte. L'air le plus noble, le trait
à d'un homme. Les nouveaux mariés, beaucoup
jours et nuit à me faire un petit philosophe.
Cela me gaillardise dans mes horribles
dispositions. et cela me mène à la vie de tous
regarder tous les jours de ma vie. et de tous
quand la plus grande consolation est de tous jours.

Heck 1934

A d'Alembert 26 novembre 1777

M. 10116